Rendez-vous Rustico : la deuxième édition confirme la raison d'être du festival



Afin d'inaugurer officiellement les festivités du deuxième Rendez-vous Rustico, en cette année du 50e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'on a fait appel à M. Alyre Doucette, ancien combattant, pour hisser le drapeau, au son de l'Ave Maris Stella interprété en français par l'abbé Étoi Arsenault.

Par Jacinthe LAFOREST

Fort de l'expérience de l'année passée, le Conseil acadien de Rustico a organisé cette année la deuxième édition de son festival d'été, le Rendez-vous Rustico. Trois jours de fête, de spectacles, de bonne humeur, d'humour et de culture, cela laisse des traces. «On a confirmé la raison d'être du Rendez-vous Rustico. Nos objectifs sont largement atteints» a affirmé en entrevue Mme Maude Desjardins-Arsenault, présidente du Conseil acadien de Rustico, qui organise l'événement.

Le Rendez-vous a attiré cette année 3500 personnes au bas mot, selon les organisateurs. «On a fait un blitz publicitaire énorme dans la région de Cavendish. Nous avons distribué 10 000 dépliants en deux jours et cela a donné des résultats», précisait Mme Desjardins-Arsenault, quelques minutes seulement après la fin du spectacle de Lennie Gallant, l'enfant chéri de Rustico, qui clôturait le Rendez-vous cette année. Le chanteur natif de Rustico et récipiendaire de quatre *East Coast Music Awards* en 1995, qui avait ouvert le Rendez-vous l'an dernier, a d'ailleurs dit avoir remarqué beaucoup d'amélioration par rapport avec l'an dernier. «Notre culture, c'est notre or à nous» a-t-il dit.

Malgré tout le positif qui est ressorti de son évaluation rapide et incomplète, précisons-le, Mme Desjardins-Arsenault a laissé entendre que la tenue du Rendez-vous Rustico dans les années à venir n'était pas pour autant assurée. L'an dernier, indépendamment de son succès populaire, le Rendez-vous Rustico avait accusé un déficit de plusieurs milliers de dollars. Les chiffres pour l'édition 1995 ne sont pas encore disponibles. On sait par contre que les deux principaux spectacles, celui de Lennie Gallant dimanche soir et la danse du samedi, avec le groupe Suroît, ont fait salle comble comme on s'y attendait.

Le Rendez-vous Rustico s'organise avec une centaine de bénévoles, qui donnent leur temps et leur expertise pour assurer que tout marche comme sur des roulettes. «Aussi, cette année, cela a été plus facile d'aller chercher des commanditaires».

(Suite à la page 2)

Rendez-vous Rustico...

(Suite **de la page 1)**

Mme Desjardins-Arsenault trouvait positif que les deux commanditaires principaux de l'an passé (le commerce ***Home*** *Hardware* et la Caisse populaire Stella Maris à Rustico-Nord), n'avaient pas hésite à se joindre à l'événement encore une fois.

Parmi les nouveautés cette année, mentionnons le vin du Rendez-vous Rustico. «La réponse a été très bonne, excellente même» a mentionné la présidente. «C'est un vrai partenariat qu'on a établi avec le Domaine Rossignol» a-t-elle ajouté.

Naturellement, la présence de Radio Beauséjour sur les lieux vendredi procurait à l'événement une fenêtre immédiate sur l'Île et sur la région desservie par Radio Beauséjour soit, le Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

Pour la première fois également, le Rendez-vous Rustico avait lancé un concours de décoration de maisons, pour inciter les habitants de la région à afficher leurs couleurs acadiennes. Les drapeaux acadiens étaient en vedette partout de même que les banderolles bleu-blanc-rouge-jaune. Plusieurs foyers avaient également décoré leur boîte aux lettres en se servant d'une drapeau acadien en tissu.

Le Rendez-vous Rustico se déroule tout près de l'église Saint. Augustin, qui est la plus vieille église catholique en bois à l'Île, tout près également de la Banque des fermiers, qui serait selon certaines sources, la première caisse populaire en Amérique du Nord et tout près également du Centre Belcourt et de l'hôtel Barachois. Ces édifices forment un cadre architectural et historique idéal pour la tenue d'un événement comme le Rendez-vous Rustico.



Le concours de décoration de maisons a connu une bonne popularité.



Lennie Gallant a clôturé le Rendez-vous Rustico par un spectacle envoûtant.★

Une visite riche en conséquence

Par E. Elizabeth CRAN

En 1968, le général de Gaulle, alors président de la République française, a invité officiellement quatre Acadiens du N.-B. d'aller en France. C'était un point tournant dans l'histoire de l'Acadie. Mais savons-nous exactementquellesontétélesconskquences de cette visite, conséquences qui se prolongent jusqu'à nos jours? Et même si nous les connaissions, savons-nous quels événements, quels rapports franco-acadiens les ont précédées?

L'Acadie par bonheur retrouvée, livre récent de Robert Pichette, a comme but de nous raconter tout cela en détail. «Raconter», c'est le bon mot. Même ceux et celles qui ne lisent jamais de livres à sujet politique ou historique trouveront L'Acadie par bonheur retrouvée, à la fois facile et fascinant à lire.



Dans les deux premiers chapitres, M. Pichette raconte brièvement la naissance et l'histoire de l'Acadie du 27 mars 1524 jusqu'à environ 1952. Le deuxième chapitre, intitulé **Les** temps **héroïques,** est particulièrement intéressant, car il couvre les quelque deux cents années après la Déportation du point de vue rapports France-Acadie, ce qui ajoute une dimension assez différente à ce que nous savons déjà de cette période.

Les chapitres 3 à 5 inclusivement sont consacrés à la visite du général de Gaulle au Canada, aux intrigues qui ont précédées la visite des Acadiens et à la visite clic-même. La visite a failli ne pas avoir lieu. C'est grâce notamment à Philippe Rossillon, rapporteur général du Haut Comité de défense de la langue française, et «un remarquable éveilleur, un catalyseur», scion l'auteur de cc livre, que les quatre Acadiens arrivent en France pour y passer une quinzaine de jours très **remplis.** L'importance, le côté extraordinaire de cette visite sont résumés ainsi par Robert Pichette : «Que le président de la République traite d'égal à égal, aux yeux du monde, avec un peuple sans pays, était, à l'époque, sans précédent. Cette officialisation éclatante du peuple acadien est, sans conteste, le legs le plus important du général, et de la France, à l'Acadie.»

Les derniers chapitres sont bien résumés par leur titre : **Un retour triomphal, Des comptes à rendre, Les notes discordantes, Les retombées,** et **Pignon sur rue.** ★

Seuls les propriétaires ayant converti leurs terres en **bleuetières** ne recevront pas de facture

Au cours des années 1980 et au début des années 1990, des milliers de propriétaires de lots boisés participaient à un important programme de gestion des forêts. Pendant cette période, beaucoup de ces propriétaires percevaient les forêts comme le meilleur moyen d'utiliser leurs terres et ont donc établi un partenariatfinancieraveclaprovince. Bien que ce programme fournissait des primes pour planter de jeunes arbres sur les terres où l'on avait procédé à des coupes de bois ou dans dcminces forêts, il exigeait également que les propriétaires remboursent les primes qu'on leur avait accordées si la terreavaitétéconvertiepourautres usages, selon un communiqué.

En 1993, le ministre de l'Agriculture, des Pêches et des Forêts, M. Walter Bradley, annonçait l'établissement d'une politique selon laquelle les terres de forêts gérées converties en productions de bleuets étaient exemptées de ce remboursement. Cette exemption ne s'appliquait que si la terre assurait une excellente récolte de bleuets, si le propriétaire du terrain fournissait un investissement financier équivalent dans le développement du potentiel de sa terre et si la terre était enregistrée en vertu de la politique. Elle ne s'appliquait pas aux terres converties en banlieue ou en champs de pommes de terre ou autres récoltes.

Au cours des deux dernières années, certains propriétaires ont convertidesterrainsboisksend'autres usages agricoles tels que la culture des pommes de terre pour répondre à une demande croissante. Le ministère s'est rendu compte que 41 hectares de forêts gérées ont récemment été converties en ces autres usages, excluant les bleuets. Bien que cela ne représente que 0,3 pour cent des terres forestières gérées de l'Ile, il est important que ces primes soient remboursées à la province, qui pourra alors les réinvestir là où il n'y aura pas de conversions.

M. Bradley a aussi souligné qu'il y a amplement d'espace pour l'agriculture et la pêche à l'I.-P.-E. Lacléestd'assurerqu'iln'yaitqu'un minimum de conflits, ce que l'on peut accomplir en gérant des terres agricoles dans les régions qui n'ont pas un grand potentiel de production agricole, de dire le ministre. En combinant l'information de notre inventaire forestier avec les capacités de notre système d'information géographique, le ministère élabore des stratégies pour assurer que les fermiers et les propriétaires de lots boisés connaissent le potentiel de leurs terres.

Les factures pour le remboursement seront envoyées sous peu aux propriétaires qui ont efffectué des conversions sur des terres de forêts gérées. Il a également encouragé les propriétaires qui ont converti ou qui songent à la conversion de communiquer avec leur bureau local de la Division des forêts pour obtenir plus d'information. ★

Des conseils pratiques de la Commission de gestion des déchets de Prince-Est

L'entretien des conteneurs de compost en été



«Ah! L'été à l'Île-du-Prince-Édouard! » Cette expression provoque des images de gaieté, d'endroits achalandés de touristes et d'insulaires profitant de la beauté naturelle et de l'hospitalité de l'Île. Nos étés amènent également avec eux une abondance de produits cultivés frais. Les ports et les rivières fourmillent d'activités avec la récolte de crustacés et d'autres fruits de mer frais. Les sous-produits de ces délices de la nature constituent une ressource organique riche que l'on transforme en compost qu'on utilise ensuite comme engrais ou fertilisant. Pour les participants au programme *Waste Watch* de Prince-Est, cela constitue aussi la matière que l'on dépose dans le conteneur vert.



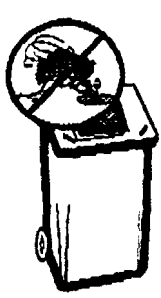
Les jours chauds de l'été peuvent toutefois aggraver certains problèmes et poser un défi supplémentaire devant les odeurs et le contrôle des insectes ou des animaux nuisibles autour des conteneurs de compost résidentiels. La cause principale des odeurs nauséabondes dans le conteneur de compost est la décomposition de la viande, du poulet, du poisson, des os et de l'excédent d'humidité provenant des restes de fruits et de légumes. La solution à la plupart dc ces problèmes est toute simple.

Commencez votre lutte contre les odeurs aussitôt que vous vous débarrassez des produits compostables dans lc mini-conteneur de votre cuisine. On suggère de déposer du papier journal ou du papier essuie-tout dans le fond du contenant afin d'absorber l'humidité.

Les plateaux en styromousse, les emballages plastique et les sacs servant à contenir la viande et le poisson devraient être bien rincés avant d'être déposés dans les conteneurs. Egalement, les boîtes de lait en carton devraient être bien rincées avant d'être déposées dans les conteneurs.

Si cela ne suffit pas, on peut mettre une pincée de bicarbonate de soude dans le mini-conteneur de cuisine, ce qui absorbera les odeurs, comme dans le réfrigérateur.

Lesinsectespeuventseposer sur les fruits et légumes et y déposer leurs oeufs qui pourraient éclore à l'intérieur du conteneur. Avant de les peler, lavez-les afin de réduire cette possibilité et de contrôler ainsi la prolifération d'insectes, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des conteneurs.



Quelques trucs simples

Voici quelques trucs simples permettant d'enrayer les odeurs et d'empêcher les mouches et la vermine de se régaler de ce qui se trouve dans votre conteneur de compost.

- Afin d'absorber l'excédent d'humidité, les restes de viande et de poisson devraient être enveloppés dans du papier journal ou déposés dans une boîte vide (p.ex. boîte de céréales, de biscuits ou de détergent à lessive).
- Assurez-vous d'essuyer tout liquide qui aurait pu s'écouler sur l'extérieur du conteneur.
- Conservez un peu de restes de gazon, de feuilles mortes ou de terre à portée de la main afin d'en recouvrir les déchets organiques dans le conteneur.
- Les odeurs persistantes peuvent être enrayées à l'aide d'une pincée de chaux. Le bicarbonate de soude peut aider également.
- En déposant un peu de mousse de tourbe dans le fond du conteneur, cela permet d'absorber l'humidité et d'enrayer les odeurs.
- Si vous remarquez la présence d'oeufs de mouche dans votre conteneur, aspergez-les de vinaigre.
- Placez votre conteneur régulièrement près du chemin afin qu'il soit vidé.

Il est important de conserver les trous d'aération libres afin de permettre la libre circulation d'air dans le conteneur. Celui-ci est conçu spécialement pour créer un phénomène de convection. L'oxygène est donc essentiel au procédé de compostage. On peut parfois régler un problème d'odeur nauséabonde simplement en entrouvrant le couvercle du conteneur pendant une journée ou deux.

NE DÉPOSEZ JAMAIS DE CENDRES CHAUDES DANS LE CONTENEUR DE COMPOST. Il ne faut pas non plus déposer de matières plastique ou d'autres matières inorganiques dans le contenant de compost, afin d'assurer la qualité du produit fini.

De nouveaux calendriers et guides de tri révisés seront bientôt disponibles. On peut communiquer avec la Commission de gestion des déchets de Prince-Est au 436-8111. ★

Dupaul et Disher sous contrat avec les Sénateurs

Le Club de Hockey Les Sénateurs d'Ottawa a annoncé aujourd'hui la mise sous contrat du joueur de centre Cosmo Dupaul et du défenseur Jason Disher.

Âgé de 20 ans, Dupaul, le choix de 4e ronde des Sénateurs, 91e au total lors du repêchage dc 1993, a totalisé 203 points (78-125-203) lors des trois dernières saisons avec les Tigres de Victoriavillc dans la Ligue de hockey majeur du Québec (LHJMQ). Il fut le meilleur pointeur de l'équipe avec 73 points (29-44-73) la saison dernière. Après l'élimination des Tigres, il fut assigné au club-école des Sénateurs dans la Ligue américaine, où il a inscrit une aide en trois rencontres.

Âgé de 19 ans, Disher, le choix de 7e ronde des Sénateurs, 183" au total lors du repêchage de 1993, a évolué pour les Frontenacs de Kingston lors des trois dernières saisons, totalisant 380 minutes de punition.

Randy Sexton, président et directeur général des Sénateurs, a dit : «Cosmo est un jeune joueur talentueux qui a très bien fait au niveau junior. Il devra travailler trèsfortcetétéafindegraduerchez les professionnels. Quant à Jason, j'aime sa compétitivité et son éthique de travail. Tous deux participeront au camp d'entraînement: nous les surveillons de près.»

Cosmo **DUPAUL** Centre, 6'0", 186 livres
Né à Pointe-Claire, Québec, le 11 avril 1975

Saison	Club	Ligue	PJ	B	A	PTS	P U N
1992-93	Victoriaville	LHJMQ	67	23	35	58	16
1993-94	Victoriaville	LHJMQ	66	26	46	72	32
1992-93	Victoriaville	LHJMQ	71	29	44	73	60

Jason **DISHER** Défenseur, 6'2", 208 livres
Né à Windsor, Ontario, le 28 mai 1975

Saison	Club	Ligue	PJ	B	A	PTS	P U N
1992-93	Kingston	OHL	46	2	4	6	100
1993-94	Kingston	OI-IL	62	4	12	16	170
1994-95	Kingston	OHL	57	4	32	36	110★

Des p'tits deux pour les Jeux 1995... Un succès

La Société des Jeux de l'Acadie inc. présentait le dimanche 2 juillet dernier, précédant la cérémonie de clôture de la 16" Finale des Jeux dc l'Acadie de 1995 à Richibucto/ St-Louis-de-Kent,son tirageannuel de la loterie «Des p'tits deux pour les Jeux», selon un communiqué.

La loterie «Des p'tits deux pour les Jeux 1995» est rendue possible grâce à l'engagement de deux commanditaires officiels, soit la Fédération des Caisses populaires acadiennes et COOP Atlantique.

Grâce aux nombreuses personnes impliquées dans la vente des billets de loterie au niveau régional et au niveau des Caisses populaires acadiennes, plus de 30 700 billets ont été vendus au Maritimes.

La Société des Jeux de l'Acadie inc. remercie les acheteuses et acheteurs de billets. Cette activité de levée de fonds a bénéficié de l'appui technique de la télévision française de Radio-Canada Atlantique, de l'Acadie Nouvelle et de CHAU-TV qui en ont assuré la promotion.

Les collaboratrices et collaborateurs suivants ont permis à la Société des Jeux de l'Acadie inc. d'offrirà ses vendeuses et vendeurs du Club 100 différents prix : La Brasserie Moosehead, le Palais Crystal dc Moncton, L'Acadie Nouvelle, *Creative Screen Printing* de Moncton et les Éditions du Ven'd'est.

La Société des Jeux de l'Acadie inc. invite toutes les personnes qui ont mérité un prix à entrer en communication avec son bureau afin d'établir les modalités de réclamation du prix remporté.

Trois personnes dc l'Î.-P.-É. ont mérité des bons d'achat de 100 $ offerts par les Petrolières Métro. Il s'agit de Gail Caissie de Wellington, de Marie Griffin et de Cathy Maddix d'Abram-Village. D'autre part, M. Ronce Nault de Charlottetown a mérité un bon d'achat de 350 $ en produits alimentaires auprès de la compagnie COOP Atlantique. ★

Championnat provincial de balle-molle bantam

Évangéline finit au 2e rang



L'équipe *de balle-molle* banfam de *la* région *Évangéline a fini* au deuxième *rang du championnat provincial* de *ball-molle bantam.*

(J.L.) L'équipe de balle-molle bantam Evangéline a fini au 2e rang, après New Haven, lors du championnat provincial de balle-molle bantam, qui avait lieu dans la région Évangéline en fin de semaine.

Ayant fini au 2e rang, l'équipe Évangéline a mérité le droit de participer aux championnats de balle-molle de l'Est du Canada, qui se dérouleront à la fin du mois d'août, à Nepean, en Ontario.

«On n'est pas encore certains qu'on va y aller, il faut qu'on essaie de trouver des commanditaires». Selon M. Louis Richard de Mont-Carmel, l'un des entraîneurs de l'équipe, un tel voyage pourrait coûter de 5000 S à 6000 $.

L'équipe qui a mérité la 2" place au niveau de la province, dans la catégorie bantam, est la même, à un joueur près, qui avait gagné le championnat provincial dans la catégorie peewee en 1993 et qui avait participé aux championnats de l'Est du Canada, qui se déroulaient à Terre-Neuve, cette année-là.

L'an dernier, l'équipe bantam Évangéline, avait mérité la 2" place au tournoi provincial et avait pu participer aux championnats de l'Est du Canada, qui se déroulaient à Oromocto au Nouveau-Brunswick.

M. Richard est très content des performances de l'équipe acadienne. «Dimanche, ils ont joué quatre parties de suite, sans pouvoir prendre de repos. Dimanche matin, on jouait contre New Haven. Ils avaient gagné les deux parties qu'ils avaient jouées et nous aussi. Ils nous ont battus par un point seulement (5-4). Puis, pour passer en finale, il fallait battre O'Leary et on les a battus». En finale, l'équipe acadienne a gagné une première partie contre New Haven, cc qui les obligeait à en jouer une deuxième, car New Haven avait alors un score parfait et Évangéline avait une défaite. New Haven a gagné la dernière partie, encore une fois par une moindre marge.

Voici les résultats des parties dans leur ordre chronologique.

1- Évangéline 10, Tyne Valley 3
2- New Haven 10, Kensington 6
3- O'Leary 10, Summerside 0
4- Évangéline 8, Kinkora 5
5- New Haven 9, O'Leary 8
6- Kensington 12, Summerside 7
7- O'Leary 14, Tyne Valley 6
8- Kensington 13, Kinkora 7
9- New Haven 5, Evangéline 4
10-O'Leary 6, Kensington 4
11 -Évangéline 7, O'Leary 6
12-Évangéline 11, New Haven 6
13-New Haven 7, Evangéline 3★

De la tête aux pieds

Par Annie BOURRET (APF)

Pas besoin d'un oeil de lynx pour voirquedenombreusesexpressions populaires ont pour origine le corps humain. Le français en compte tellement, c'est bien simple, que les bras m'en tombent! Comme j'ai le coeur sur la main, je vous le démontrerai avec un petit traité de l'anatomie humaine, nouveaugenre, de la tête aux pieds. Un conseil : gardez-vous bien de tout prendre au pied de la lettre.

Sans couper les cheveux en quatre, commençons donc par la tête. A vue de nez, il crève les yeux qu'il s'agit là d'une partie du corps très importante : ne dit-on pas coûter les yeux de la tête? Avoir une tête enflée?

Ça vous fait rire dans votre barbe? Ça prend du front tout le tour de la tête pour trouver cela drôle! Pensez donc que la tête sert à creuser sa tombe avec ses dents...Tiens, au lieu de me casser la tête, je vais plutôt changer mon fusil d'épaule et donner un petit coup de coeur, pour faire des pieds et des mains mon prochain sujet.

Sans cette partie du corps, impossible de donner un coup de main à quelqu'un ou de mettre la dernière main à un projet. Finis aussi, les vols à main armée où l'on hurle «Haut les mains!».

Je mettrais ma main au feu que vous évitez de dire «de première main» ou «de seconde main», de peur de commettre des anglicismes. Pourtant, ces expressions possèdent des sens bien français. Une information de première main signifie «de sourcedirecte, de source sûre». La voiture de deuxième main désigne une automobile d'occasion, ayant eu plus d'une ou d'un propriétaire.

La main symbolise la violence (porter la main sur quelqu'un; en venir aux mains), l'adresse (être habile des deux mains; de main de maître), l'aide (tendre la main) et le flagrant délit (la main dans le sac), La maladresse s'exprime par «avoir les mains pleines de pouces» et «avoir les deux pieds dans la même bottines>, deux canadianismes. Mais voilà que vous m'attendez de pied ferme, car vous connaissez aussi l'expression «se mettre les pieds dans les plats». Et «s'y prendre comme un pied». Puisque c'est comme ça, je n'insiste pas, vous m'avez cloué le bec. Mais...ne comptez pas sur moi pour vous faire des ronds de jambes, parce que je vous trouve mal à main.

Dans un sens, ça tombe bien, je commence à en avoir plein le dos de travaillerd'arrache-pied...J'auraisfini par me jeter tête baissée dans des explorations corporelles taboues. Elles vous auraient fait rougir jusqu'aux oreilles, voire sortir les yeux de la tête. Peut-être auraient-elles eu, aussi, l'eff et de vous taper dans l'oeil? De toute façon, j'aurais risqué de me mettre la corde au cou au plan professionnel. Mieux vaut, en définitive, que je prenne mes jambes à mon cou...

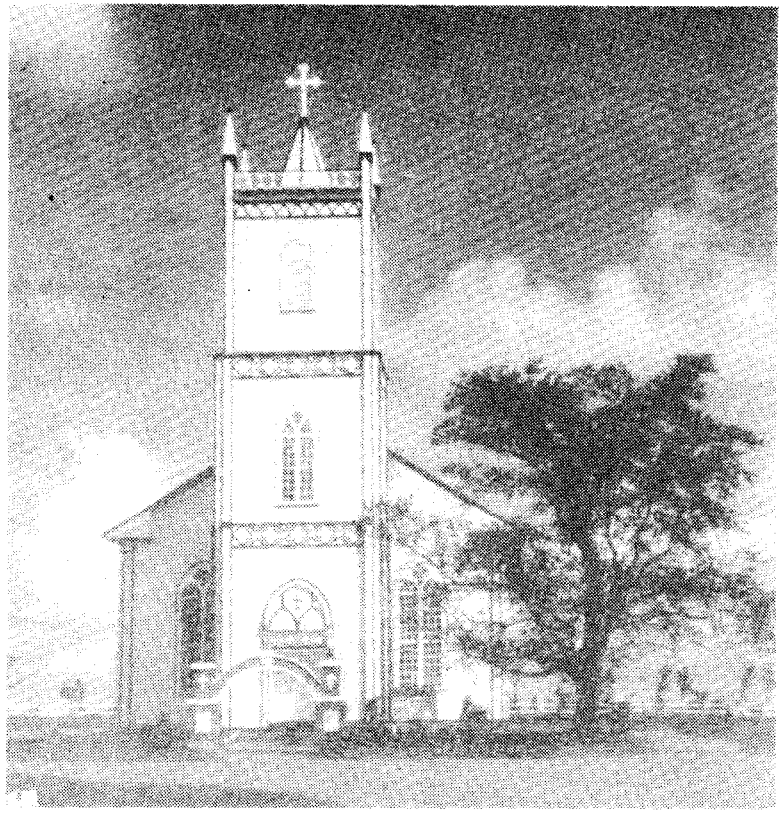
Les églises catholiques de l'Î.-P.-É. en vedette dans un calendrier bilingue

Par Jacinthe LAFOREST

Dans le cadre d'une projet de cinq ans visant à recueillir des fonds pour tenir leur convention nationale en l'an 2000, la *Catholic Women's League* de l'Île-du-Prince-Édouard a entrepris de publier une série de cinq calendriers mettant en vedette les églises catholiques de l'Île-du-Prince-Edouard.

«Il y a 60 églises catholiques à l'île, et si nous en présentons 12 par calendrier, une pour chaque mois de l'année, nous les aurons toutes présentées en l'an 2000» explique Mme Margaret Fitzpatrick, qui est responsable de ce projet dc levée de Fonds.

Le projet a été entrepris l'an dernier, avec la publication du calendrier pour l'année 1995. Cecalendrier était unilingue anglais. Le calendrier pour l'année 1996 vient de paraître et il est bilingue. «L'idée de faire le calendrier bilingue nous est venue de M. David le Gallant qui a gracieusement offert de faire la traduction» explique Mme Fitzpatrick.



L'église de Rustico est la plus vieille église catholique en bois à l'Î.-P.-É.

Parmi les églises présentées durant l'année 1996, on retrouve celles de la paroisse Saint-Augustin, à Rustico-Sud, l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, à Mont-Carmel, l'église St. Mary's de Souris, l'église Immaculée-Conception à Wellington et plusieurs autres. Chaque calendrier comprend quatre églises de chacun des comtés de la province. Les photos proviennent des archives du diocèse et certaines d'entre elles ne sont pas très récentes.

Le comité de Mme Fitzpatrick a fait imprimer 3500 copies du calendrier pour l'année 1996 et il est présentement en vente dans les paroisses et quelques boutiques d'artisanat, pour la modique somme de 5 $ (6 $ dans les boutiques).

«Nousallonsconserverlescopies qui restent, s'il en reste, au cas où des gens voudraient se procurer toute la collection».

La convention nationale de la *Catholic Women's League* attirera environ 500 déléguées de partout au Canada, en l'an 2000. ★

Angèle Arsenault a trouvé son étoile : c'est la chanson



La pochette du plus récent disque d'Angèle Arsenault traduit bien les transformations survenues en cours de *sa carrière. L'on a découpé puis placé dans des cadres différents chacun des portraits ayant* tour à four *illustré les cinq disques parus entre 1973 ef 1983 et qui font aujourd'hui l'objet de cette compilation.*

Par Jacinthe *LAFOREST*

Angèie Arsenault a fait parvenir récemment à la Voix Acadienne une copie de sa plus récente parution, un disque compact qui comprend, en compilation, ses plus grands succès.

«Depuis mon enfance, j'ai toujours été à la recherche de **mon étoile.** Portée parle **violon de mon** père et les chansons de ma mère, j'ai quitté l'Île-du-Prince-Édouard pour me rendre au Québec, vivre ma vie et chanter ma musique» écrit Angèle à l'endos de la pochette du disque. Elle poursuit, disant que «ces chansons représentent plusieurs années de vedettariat, de disques platine, de tournées et de grandes transformations. Je les aime toutes et j'espère que vous aurez du plaisir à les ré-écouter. Je crois que j'ai trouvé mon étoile, c'est la chanson» ajoute Angèle Arsenault.

Le disque s'appelle **J'ai vécu bien des années,** du titre de la chanson tirée du disque **Libre, paru en 1976. Angèle avait** lancé son tout premier disque, intitulé **Première,** deux ans auparavant. C'est sur ce disque qu'on retrouvait une de ses plus belles chansons, **Tant qu'à venir sur la terre,** une chanson qu'on retrouve avec plaisir sur le disque compilation.

Le disque **J'ai vécu bien des années comprend 20** chansons, tirées des disques **Libre** (1976), **Première** (1974), **Y'a une étoile pour vous** (1978), Chanter **dans le** soleil (1980) et Paniquez pas pour rien (1982), soit les cinq albums qu'Angèle a enregistrés entre 1973 à 1983.

Ce nouveau disque laser permettra donc aux fidèles admirateurs et admiratrices d'Angèle Arsenault de retrouver leurs chansons préférées et de les écouter sans avoir à subir le son de leur vieux disque en vinyle égratigné et endommagé par les nombreuses heures d'écoute.

Ce disque compilation sort environ un an après la parution de son premier disque à paraître en format laser, **Transparente,** paru en 1994, et qui comprend des chansons fortes comme **Grand-Pré** et Dieu en a assez, en plus de **Papa Arthur** et de nombreuses autres chansons. Par **Transparente,** Angèle Arsenault mettait fin à une absence de plus de 10 ans sur disque. Cela ne veut pas dire qu'elle a été inoccupée. Au contraire.

Au printemps 1995, elle a fait une tournée de 20 spectacles en Ontario, dans les écoles. «J'ai aimé cela à mort, surtout avec les petits» avoue-t-elle. Les auditoires d'enfants sont un nouveau marché pour elle, en cc qui concerne le spectacle. Par contre, Ang>le Arsenault a collaboré et collabore encore à l'émission *Sesame Street*, pour laquelle elle écrivit des chansons.

Parmi les projets de **disques,** Angèle Arsenault a l'intention dc rééditer son disque de Noël, cn y ajoutant de nouvelles chansons. Ce disque pourrait paraître à temps pour Noël 1995.

Elle a donné un spectacle à guichet fermé récemment à Mont-Carmel et elle prévoit remonter sur la scène à l'Île-du-Prince-Édouard dans les environs de la fête du 15 août, si tout va comme prévu. ★

Entre le chevalet et l'archet, il y a le Jamboree atlantique des violoneux

Par Jacinthe LAFOREST

Le Jamboree atlantique des violoneux aura de nouveau lieu à Mont-Carmel, cette année, sur le site du complexe touristique Le Village, les 5 et 6 août, avec des activités se déroulant dans quelques autres endroits.

Le samedi 5 août, le Jamboree débuteraavec une «session de *jam*», qui aura lieu à Le Village. L'entrée est gratuite à cet événement, qui réunira dans une session de musique informelle et spontanée les principaux participants au Jamboree.

Puis le samedi en soirée, cette l'ois à la salle paroissiale de Mont-Carmel, il y aura une danse du bon vieux temps. Les danses carrées seront «*callées*» par Sylvie Toupin, dc Mont-Carmel, qui est membre du groupe musical traditionnel Acadilac. Ii y aura un frais d'admission à cette activité qui constitue une nouveauté dans la programmation du Jamboree atlantique des violoneux.

Le dimanche 6 août, en après-midi, ce sera le spectacle principal du Jamboree, en plein air au complexe touristique Le Village si le temps le permet. En cas de pluie, le spectacle aura lieu à la salle paroissiale de Baie-Egmont. Ce spectacle devrait prendre fin vers 16 h 30 et les gens pourront alors se rendre au buffet du restaurant l'Étoile de mer et retrouver la violoneuse Melissa Gallant, d'Abram-Village, qui sera également sur la scène du Jamboree. Le Jamboree incluera aussi dans sa programmation un atelier de piano d'accompagnement.



Paul MacDonald (à gauche) de l'Île-du-Prince-Édouard et Alan Dewar de la Nouvelle-Écosse sont parmi les invités au Jamboree atlantique des violoneux. qui aura lieu les 5 et 6 août sur le site du complexe touristique le Village. à Mont-Carmel.

Cette année, le Jamboree atlantique des violoneux mettra en vedette Alan Dewar de la N.-É., qui a notamment joué avec Ashley McIsaac, Elmo LeBlanc du N.-B. et Paul MacDonald de l'Î.-P.-É. Paul MacDonald n'est pas un étranger dans la région Évangéline. Il a donné des cours de violon pour le compte du Centre des arts Évangéline, entre autres à Melissa Gallant, la jeune violoneuse d'Abram-Village à qui on reconnaît déjà de grandes capacités.

Paul MacDonald a reçu de très bonnes critiques partout où il a joué, au Kansas et dans le Missouri, aux États-Unis, de même qu'au Canada, où il a joué à Saskatoon, à Hull, à Halifax et en de nombreux autres endroits. Il a à son actif un enregistrement sous une étiquette indépendante, qui porte lc titre *Celtic* ***Fiddle.*** En 1991, il faisait partie du *House Party* ***Band.*** C'est avec plaisir qu'on le retrouvera sur la scène du Jamboree atlantique des violoneux.

Mais ce n'est pas tout. Outre tous les noms déjà mentionnés, le Jamboree mettra également en vedette La famille Chaisson, Eddy Arsenault et famille, Les pas d'Folie (là où il y a du violon, on tape du pied), les groupes Barachois et Acadilac, Anasthasia Desroches, et de nombreux autres.

Le Jamboree comprendra aussi un volet éducatif, sous la forme d'une démonstration sur la restauration de violon par le luthier Don MacCannel.

Le Jamboree atlantique des violoneux est une initiative de l'Association touristique Évangéline. ★



Mélissa Gallant, **violoneuse** *d'Abram-Village et* **Marie** *Arsenault,* **accompagnatrice au piano** *seront* **sur la scène** *du Jamboree atlantique des violoneux.*

Le Musée acadien de l"Î.-P.-É. célèbre «la route de la laine»



Mme Louise Arsenault donnait une démonstration de comment, à l'aide d'une machine à tricoter les bas, on pouvait procéder un peu plus vite qu'en «brochant» à la main. Elle montre son travail à M. et Mme Joseph et Annonciade Gallant de Wellington.



Dans le courant de l'après-midi, les participants ont été appelés à se mesurer les uns aux autres dans une aimable compétition, visant à transformer un écheveau de laine en pelote. L'équipe gagnante était formée de Mme Clara Gallant et de M. Robert Arsenault.

(J.L.) On parle souvent de la route de la soie ou de la route des épices. Bien que l'expression ne soit pas d'habitude associée à la laine, cette fibre mérite bien que l'on reconnaisse sa noblesse, ne serait-ce qu'en raison des services qu'elle a rendus au peuple acadien et aux pionniers du Nouveau Monde en général.

Dans le cadre de son frolic acadien, tenu le dimanche 23 juillet, le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard à Miscouche a recréé pour les visiteurs «la route de la laine». Du mouton au filage, en passant par le cardage, c'est ensuite le tricot, le tissage et le *hookage*, toutes des techniques développées au fil des années pour tirer le maximum de cette fibre textile.

Les visiteurs, visiteuses et curieux étaient invités à faire l'expérience du tissage, du cardage, du filage et du *hookage* et à suivre avec les bénévoles, «la route de la laine». ★

Des projets de levée de fonds pour le Club des garçons et filles



Les membres du Club des garçons et filles de Wellington et des environs se préparent pour le marchethon du 14 août prochain. Encouragez-les. (Photo : Jacinthe Laforest).

Par Marie ARSENAULT

Le Club des garçons et filles de Wellington et des environs est ouvert aux jeunes de la région depuis le 4 juillet. Déjà on est presque au milieu de l'été et le Club est très occupé avec les activités de jeunes.

Pour pouvoir continuer à fonctionner et à offrir les services qu'il offre aux jeunes, le Club doit chaque été faire des activités pour recueillir des fonds. Pendant le mois de juillet, on s'est concentrés sur la vente de billets de loterie ct de *hot dogs*. Lc mois d'août va demander plus d'efforts de la part des employés, des membres du Club, des parents, ainsi que du public afin de ramasser les fonds nécessaires pour cette année.

La première des activités planifiées pour le mois d'août est un marchethon qui aura lieu le lundi 14 août à 18 h.

Les membres du Club sont invites à se trouver des commanditaires dans les prochaines semaines. Nous espérons que le public les appuyera dans leurs efforts. Egalement, les personnes qui seraient intéressées à participer au marchethon peuvent le faire en ramassant des feuilles d'engagement (*sponsor sheet*) à la Caisse populaire Évangéline, au magasin COOP de Wellington ou au Club des garçons et filles à Wellington Il y aura des prix pour tous ceux qui peuvent ramasser 50 $ au plus en commandite Après la marche, on servira des *hot dogs* au barbecue et de la liqueur douce.

La deuxième des activités est un gros bingo qui aura lieu le dimanche 20 août à 19 h au Centre Vanicr. On a beaucoup dc beaux prix, le bingo va donc être intéressant et plaisant. 11 aura plus d'information sur le bingo plus tard.

La dernière des activités pour l'été est un ramasse-bouteilles, prévu pour la fin **du** mois d'août. Commencez dès maintenant à garder vos bouteilles vides à la maison.

Toutcssesactivitésvontnoustenir occupes durant le mois d'août et on réalise que ce n'est pas facile de faire des levées de fonds dans l'été avec tout ce qui se passe, mais on essayera très fort de faire un succès de ses activités et avec l'aide de tout le monde on est confiants qu'on pourra réussir! ★

POÈME DE LÉONCE

Porter l'chapeau d'un autre

Pour moi aller au petit grainage
Est presque l'pire des esclavages
Pourd'autrespersonnesc'estlecontraire
Elles aiment l'espace et le grand air
Elles en font des fêtes familiales
Et même de grandes rencontres sociales
Beaucoup de gens que je connais
Aiment bien ramasser des beluets
Une de mes belles-soeurs a toujours
Eu pour l'beluet un grand amour
Le plus grand plaisir de sa vie
Par un dimanche après-midi
Est de partir avec un seau
Une paire de bottes et son chapeau
À la recherche des gros beluets
Dans les grands bois ou les forêts
Souvent une amie l'accompagne
Dans ces exploits à la campagne
Elles charchent une place un peu cachée
Où beaucoup d'chars sont stationnés
Souvent on laisse les coffres ouverts
Remplis de seaux etd'grandes chaudières
Les gens sont honnêtes à l'excès
Qn n'volerait jamais un beluet
Quand ma belle-soeur revient du bois
Dans sa valise elle aperçoit
Un chapeau d'homme un beau chapeau
Un chapeau d'paille de style nouveau
Quelqu'un a dû s'tromper d'autos
À qui appartient ce chapeau
Beaucoup d'voitures ne sont plus là
Une comme la sienne elle n'en voit pas
Elle rentre chez elle toute excitée
Du chapeau qu'on lui a laissé
Son homme écoute l'explication
Mais semble l'entendre sans conviction
«C'est assez d'aller aux beluets
Pour rencontrer tes grands maillets
Tu peux au moins ma petite garce
Ne pas m'apporter leurs vieux casques»
Il vire de bord sur ses talons
Et la laisse seule dans le salon
Il la croit pas ça c'est bien sûr
Que va-t-elle faire de cette coiffure
Elle la donne donc à son jeune frère
Lui disant qu'elle l'a payée cher
Il est content la remercie
Pour son chapeau d'paille si joli
Il en est fier le porte souvent
En parle beaucoup à bien des gens
Mais un bon jour un étranger
Lui demande à quelle place il l'a acheté
Le jeune frère dit «Je n'sais pas trop»
L'inconnu s'empare du chapeau
Puis dans la bande bien repliée
Ses initiales sont incrustées
C'est mon chapeau comme tu peux voir
Je suis content de le ravoir
C'est aux beluets qu'tu l'as volé
Alors qu'j'avais le dos tourné
Le pauvre garçon ne comprend pas
Comment sa soeur a pu faire ça
Puis l'homme s'envaportant l'chapeau
Tandis que l'frère a l'air gogo
Il est content de l'voir partir
Les choses auraient pu être bien pires
Au lieu d'un chapeau d'jeune garçon
Ç'aurait pu être un pantalon ★

Léonce Gallant

Rendez-vous Rustico : un flagrant délit culturel

La deuxième édition du Rendez-vous Rustico est maintenant terminée. Pendant trois jours, l'Île a vécu au rythme de Rustico, au rythme de la culture acadienne. Comme l'a dit le chanteur Lennie Gallant durant le spectacle de clôture «notre culture, c'est notre or à nous».

Notre culture fait partie intégrante de nos vies. Ce n'est pas une activité qu'on pratique une fois par semaine. Bien qu'on n'en soit pas toujours conscients, notre culture, c'est-à-dire notre bagage d'expériences, de connaissances, des intérêts que nous avons cultivés et des valeurs que nous avons reçues de nos parents et de nos ancêtres, affecte nos moindres gestes, nos moindres pensées, leur donne une couleur et une signification qui diffèrent d'un endroit à l'autre, d'une personne à une autre.

Le Rendez-vous Rustico est une célébration de la culture dans son ensemble. Le site du Rendez-vous, riche en histoire et en patrimoine architectural et social, apporte unsupplémentà l'événement. L'édifice de la Banque des fermiers (par exemple), est un rappel constant de l'héritage des pionniers. On comprend mieux l'importance de vivre sa culture quelle qu'elle soit et d'en préserver les signes extérieurs.

C'est justement pour cela qu'on a besoin d'événements comme le Rendez-vous Rustico, qui nous permettent de prendre ou de reprendre l'habitude de vivre sa culture, d'être surpris en flagrant délit culturel et de ne pas en rougir.

Tout au long de la fin de semaine, j'ai vu des maisons décorées, des boîtes aux lettres décorées de drapeaux, des gens souriants et heureux, rayonnant de leur culture personnelle et collective.

On a déjà hâte au prochain Rendez-vous. Bien que la tenue d'une troisième édition ne soit pas confirmée à 100 pour cent, car elle dépend vraiment de la volonté de quelques personnes et de la bonne santé financière de l'événement, il semble bien que le festival encore jeune bénéficie de l'appui populaire. Pour tout dire, un mois de juillet sans le Rendez-vous annuel à Rustico serait bien ennuyant, maintenant qu'on a prit goût aux célébrations.

Laissons-nous surprendre en plein flagrant délit culturel !

Jacinthe Laforest

Radio Beauséjour fait une première visite à l'Île-du-Prince-Édouard

Par Jacinthe **LAFOREST**

La radio communautaire du Sud-Est du Nouveau-Brunswick, Radio Beauséjour, a diffusé en direct du site du Rendez-vous Rustico, vendredi de 10 h à 19 h. Les animateurs, Marcel Gallant pour l'émission de l'avant-midi et Nathalie Lemay pour l'émission de l'après-m@, ont interviewé des gens de l'Ile-du-Prince-Edouard, parlant des événements qui se passent dans leur région, ou du mandat et des activités des organismes qu'ils représentent.

C'était la première visite de Radio Beauséjour à l'Ile. Par contre, depuis environ six semaines, les auditeurs de Radio Beauséjour, autant du N.-B. que de l'Île, ont des nouvelles de l'île par le biais d'une chronique animée par Mme Monic Gallant de Saint-Timothée.

Présentement, la chronique est diffusée à 15 h, du mardi au vendredi. «Je parle des principales activités qui se passent et je fais des entrevues avec des personnalités» explique Mme Gallant. Elle a, entre autres, parlé du Festival du covc, du Festival mondial de danse dc l'I.-P.-E. et d'une foule d'autres activités. Elle a aussi fait une entrevue avec Mme Angèle Arsenault lors de son récent passage à l'Île. Les chroniques durent de cinq à sept minutes. Mme Gallant fait le montage elle-même et alimente ainsi Radio Beauséjour avec des nouvelles de l'île, de façon quasi-quotidienne.

Il s'agit d'un projet qui a été développé par la Société Saint-Thomas-d'Aquin et qui s'inscrit dans la ligne du partenariat établi dès le début entre la société acadienne de l'Île et Radio Beauséjour. Le projet se poursuit juqu'à la tenue de l'Exposition agricole et du Festival acadien de la région Évangéline. D'ailleurs, il y a de bonnes possibilités que Radio Beauséjour soit dans la région Évangéline, lors du Festival acadien. CJSE, qu'on peut capter au 89,5 FM, a célébré son premier anniversaire le 26 juillet.



Radio. Beauséjour était sur le site du Rendez-vous Rustico, toute la journée du vendredi. De gauche à droite on voit les animateurs Nathalie Lemay et Joël Robichaud et la chroniqueuse de /%-P.-É., Monic Gallant. Claude Desjardins-Arsenaulf, présidente du comité organisateur du Rendez-vous Rustico, parle de l'événement.★

Des affiches d'interprétation historique sont **dévoilées à** Tignish

Par Jacinthe **LAFOREST**

Depuis le 10 juillet, on peut voir en bordure de la route 12, à la sortie du village de Tignish, en allant vers North Cape, des panneaux d'interprétation historique marquant le site de l'ancien village de Tignish qui a été fondé en 1799, soit plus de 65 ans avant la fondation du Canada.

Ces affiches, confectionnées par la compagnie Technomédia, ont été érigées par le Comité historique abbé S.-E. Poirier (Perrey), au terme de trois années de planification et de recherche pour le comité.

Il y a quatre affiches au total. La plus grande a été placée en bordure de la route 12, directement en face de l'emplacement de l'ancien village de Tignish. «Nous avons décidé de placer cette affiche sur le bord de la route 12 plutôt que sur le site même, pour que les gens la voient, qu'ils s'y arrêtent et qu'ils la lisent. On peut ainsi mieux les sensibiliser à l'existence de ce site et à sa riche histoire» indique Mme Alméda M. Thibodeau, qui fait partie du comité qui a mené ce projet à terme.



Mme Alméda Thibodeau et M. Henri Gaudet, respectivement membre et président du Comité historique abbé S.-E. Poirier (Perrey) se tiennent tout près de l'enseigne *d'interprétation historique qui commémore. le site de l'ancien village de Tignish, ainsi que ses fondateurs. l'enseigne a été érigée en bordure de la route 12, à la sortie de Tignish, en allant vers North Cape. Une halte a été aménagée autour de l'affiche, pour permettre aux automobilistes de* s'y *arrêter et de lire les informations en toute quiétude. On parle déjà d'y placer des tables de pique-nique.*

Cette affiche est divisée en trois volets. Le premier volet commémore le lieu de naissance du premier prêtre acadien de l'Ile-du-Prince-Édouard, le père Sylvain-Ephrem Poirier (Perrey) qui est né en 1802. Il était le fils de Pierre Poirier, qui était au nombre des huit familles d'Acadiens ayant quitté Malpeque pour arriver à Tignish en octobre 1799 et fonder ainsi l'ancien village de Tignish.

Le lieu de naissance de l'abbé Poirier, un site archéologique protégé, se trouve le long de la route qui mèneauquai de havre à Tignish. Ce premier volet comprend un portrait de l'abbé Poirier ainsi que deux cartes, l'une réalisée en 1837 et l'autre en 1853 représentant l'ancien village de Tignish.

Le deuxième volet présente les fondateurs de l'ancien village de Tignish. On peut y lire les noms des huit familles acadiennes qui ont quitté Malpeque après que les colons britanniques aient empiété sur leur territoire. Ces premières familles étaient celles de Joseph DesRoches, Joseph Richard, Jacques Chiasson, Pierre Arsenault, Pierre Poirier, Basile Poirier, Germain DesRoches et Grégoire Bernard.

Ces huit familles sont arrivées en octobre 1799. On peut imaginer que les maisons n'étaient pas construitesetquel'hiverapprochait. «Au cours des recherches qu'on a faites, on a découvert que ces pionniers s'étaient servis de leurs canots pour se faire des abris dans lesquels ils ont passé leur premier hiver» raconte Mme Thibodeau.

Le troisième volet de cette enseigne principale parle de l'importance de la religion et commémore la ferveur religieuse des pionniers acadiens et le site de la première chapelle construite en 1801, deux ans seulement après l'arrivée des premiers colons. Mesurant au départ 25 pieds par 30 pieds, elle a été remplacée dès 1926 par une église plus grande et pouvant accueillir un plus grand nombre de fidèles.

Les plus petites affiches, au nombre de trois, ont été placées à des endroits stratégiques, pour marquer par exemple l'emplacement de la première chapelle, construite en 1801, l'une pour marquer l'emplacement du cimetière des pionniers, qu'on peut apercevoir de la route et une autre qui indique l'emplacement de l'église qui a remplacé la chapelle.

Vandalisme

Les membres du Comité historique ont été consternés lorsqu'ils ont découvert, la semaine dernière, que leurs affiches avaient été la cible de vandales, qui les ont endommagées en frappant dessus. «Ce n'est pas seulement une affiche qui annonce une boutique ou un restaurant. Cette enseigne est aussi importante qu'un monument de guerre. Si tu détruis les choses qui te racontent ton histoire, tu renies tes ancêtres. Pour moi, c'est aussi pire que d'aller faire du vandalisme dans un cimetière», souligne Mme Thibodeau.

Les affiches ont coûté plusieurs milliers de dollars, et on ne sait pas exactement à combien on évalue les dommages et de quelle façon on va les réparer.*

Usine *Small* ***Fry*** : la construction débute

Par Andrea GALLANT

La construction de la nouvelle usine ***Small Fry*** est maintenant commencée à Slemon Park, Î.-P.-É. La firme ***Fitzgerald and Snow*** a reçu le contrat pour construire cette usine; il y aura 40 employés de 20 différents métiers travaillant sur la construction de cette usine valant six millions de dollars. Le gouvemcment provincial a fourni à ***Small Fry*** un prêt remboursable de cinq millions dc dollars afin d'aider à la construction de l'usine. Cette dernière attirera des investissements, créera des emplois et facilitera l'expansion et le développement du marché à l'Î.-P.-É.

En décembre 1994, Small ***Fry Snack*** *Foods Inc.* a élargi son marché en achetant *Humpty* ***Dumpty,*** la ***2"*** plus grande compagnie de croustilles au Canada. La construction terminée, la nouvelle usine de l'Ile produira plus de 20 millions de dollars en croustilles et popcom et créera 100 nouveaux emplois. Sur le marché, l'usine a une valeur totale de ***9*** $ millions incluant l'installation du traitement des ordures.

En plus, les fermiers de l'Île seront très contents de cette nouveauté; l'usine aura besoin de 20 millions de livres de patates chaque année afin de faire leurs produits. La production sera dix fois celle qu'elle était à l'ancienne usine, ***Olde*** *Barrel* localisée à Urbainville.

Le bureau central de Small ***Fry Snack Foods Inc.*** est situé à Cambridge, Ontario avec trois bureaux d'administmtion régionaux localisés à Cambridge, Ontario; Lachine au Québec et Slemon Park à 1ˆ I.-P.-E. La construction de l'usine à Slemon Park devrait être complétée en décembre 1995.★



La cérémonie de la première **pelletée** ***de ferre*** **de** ***l'usine Small Fry à*** **Slemon** ***Park*** **a** ***eu lieu le 13 juillet.*** **De** ***gauche à droite, on voit M. Harry Snow de Fitzgerald*** **and Snow,** ***contracteur de*** **l'usine Small Fry, M. Joe** ***McGuire, député fédéral dans Egmont, puis M. William Evoy, de Butler Buildings avec M. Robert Morrissey,*** **ministre du** ***Développement économique et du tourisme. Supervisant l'opération, on*** **peut** ***voir Mme Catherine Callbeck, Première ministre de l'Î. -P.-E. et M. Gerald Schmab, président et directeur général de Small Fry.***